Jeudi saint - Année A
Frère Charles
Livre de l'Exode 12, 1-8.11-14
Psaume 115
Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 11, 23-26
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 1-15
Église Saint-Gervais - Saint-Protais - Paris
6 avril 2023

Chaque année, lors du Jeudi Saint, l'Église nous invite à faire mémoire de la Cène du Seigneur. Ce repas pascal que Jésus a partagé avec ses disciples, nous en sommes aujourd'hui les convives. Le pain que nous allons partager, la coupe que nous allons boire nous font entrer dans le mystère de sa Pâques.

Comme Pierre, nous verrons le Christ venir nous laver les pieds et nous rencontrer. Geste bouleversant enveloppé de silence, plein de tendresse et de compassion.

Ainsi, Jésus nous engage ce soir dans sa Pâques. C'est chez nous qu'il veut célébrer cette Pâques, c'est en nous qu'il veut rendre grâce avec toute l'Église. Dès lors il convient d'observer ses gestes, d'accueillir sa venue en nous avec gratitude et humilité. Trois attitudes pourraient nous marquer : la hâte, la gravité et la fraternité.

La hâte : l'Eucharistie nous dispense le pain des pèlerins, nous donne un élan particulier. Cette nourriture d'espérance vient soutenir notre marche.

Dans la première Alliance, la Pâque se mangeait déjà « en toute hâte » : « la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main ». Cette hâte, c'est celle des pèlerins en exode vers la terre promise ; c'est aussi celle des croyants en chemin vers le Royaume des cieux.

Cette hâte, le Christ lui-même l'a ressentie dans son désir de manger cette Pâques avec nous et de nous faire participer à sa vie divine. Il nous la communique ce soir, nous entraîne avec lui dans cette espérance de nous réunir un jour tous ensemble au festin des noces de l'Agneau.

Cependant, ne nous y trompons pas, cette hâte n'a rien d'une précipitation désordonnée, elle ne ressemble pas à la rapidité de notre monde pressurisé. Cette hâte est comme un élan ascensionnel, qui nous ramène vers le ciel.

Ainsi l'Eucharistie est gage d'espérance. Ce pain des pèlerins nous rappelle cet horizon de joie et de paix qui nous attend, nous fait goûter les dons du ciel tout en nous permettant de cheminer patiemment sur la terre. Nous avons besoin de ce pain-là, toujours, en particulier pour traverser les déserts existentiels, pour nous garder du désespoir, pour préserver en nous cet élan vital, cette hâte vers le salut promis.

La gravité : l'Eucharistie est aussi un moment d'humilité et de vérité

Lorsque nous venons communier, nous ne recevons pas uniquement un morceau de pain dans nos mains. Nous acceptons également de nous laisser rencontrer en vérité par le Seigneur. C'est tout l'objet du lavement des pieds dont parle l'évangéliste Jean.

Ce geste éloquent est aussi très déroutant et on comprend aisément l'attitude de Pierre ; mais il nous faut entendre ce soir l'avertissement que Jésus lui adresse car cette parole est une occasion d'atteindre un moment de vérité.

Jésus nous redit ce soir : « Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi ». Notons que Jésus ne dit pas : Si tu ne fais pas ceci, si tu ne crois pas cela, tu n'auras pas de part avec moi ». Il dit tout simplement : « Si je ne te lave pas les pieds ». Autrement dit, Jésus veut accéder à nos pieds ; il veut voir ces membres qui portent les marques de nos pérégrinations, la mémoire de nos errements, les traces de nos vagabondages. Nos pieds témoignent silencieusement de notre existence ici-bas, avec ses tâtonnements et ses rudesses.

Ainsi le lavement des pieds est un moment de vérité où nous présentons notre chemin de vie avec ses blessures, ses saletés, ses indignités et c'est cela que Jésus veut approcher. Lorsque je viens communier, Jésus me convie donc à un moment de vérité sur mon histoire, sur mon parcours. Ce n'est plus le moment de regarder les autres ou de nous comparer à eux, c'est le moment de nous laisser rencontrer en vérité pour nous laisser aimer tel que nous sommes.

Enfin, la fraternité : l'Eucharistie nous rassemble et nous réconcilie

La charité du Christ nous invite et nous exhorte à partager les dons reçus de Dieu. À chaque eucharistie, Jésus nous engage dans un chemin de fraternité en nous disant : faites cela en mémoire de moi.

« Si moi je vous ai lavé les pieds, nous dit Jésus, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ». Cette vie fraternelle qui découle de l'Eucharistie, nous l'éprouvons en famille, en communauté et jusque dans

l’Église et la société. En recevant grâce après grâce, nous sommes missionnés pour transmettre et partager.

Aussi, la pureté dont parle l'évangile ne relève pas d’une simple prescription rituelle ou une disposition morale. La pureté est cette simplicité du cœur, cette capacité à donner gratuitement et à partager librement. La pureté se cultive dans le partage intégral et sans calcul, dans la fraternité envers tous et la confiance en Dieu.

On pourrait dire que le lavement des pieds réciproque est un sacerdoce fraternel. Tous et chacun en particulier nous sommes des médiateurs de la bonté de Dieu, des bienfaiteurs de nos frères, des intercesseurs qui demandent des grâces pour les diffuser dans le monde.

C’est un exemple que Jésus nous a donné pour que nous fassions nous aussi comme il a fait pour nous.

Seigneur,
Viens célébrer ta Pâques en chacun de nous.
Que ton désir réveille nos cœurs et nous donne de participer à ta vie divine ;
Que ta simplicité nous donne de te rencontrer en vérité.